

Entretiens Chrétiens

Recueil d'études pratiques et exégétiques des paroles de Jésus

Yves I-Bing Cheng, M.D., M.A.

Basé sur une oeuvre du Pasteur Eric Chang

www.entretienschretiens.com

SATAN VOUS A RÉCLAMÉS (1)

Luc 22.31-34

Lorsqu'une personne prend la décision de suivre Jésus en se faisant baptiser, il se produit un phénomène extraordinaire sur le plan spirituel. Cette personne devient unie à Christ. Par cette union spirituelle (et quelque peu mystique), le nouveau disciple pénètre dans le monde spirituel avec tout ce qu'il contient de bon et de mauvais. Une partie des mauvaises réalités spirituelles concerne le pouvoir destructeur de Satan. Un jour ou l'autre, chaque disciple sera la proie du diable dont le désir est de faire périr tous ceux qu'il peut se mettre sous la dent. L'apôtre Pierre nous fait cette mise en garde en 1 Pierre 5.8 : *Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui dévorer.* Aucun croyant ne doit penser qu'il est à l'abri des attaques de Satan.

Nous allons porter aujourd'hui notre attention sur un passage qui fait allusion à ce danger. Luc 22.31-34.

Luc 22.31. Le Seigneur dit : Simon, Simon, Satan vous a réclamés, pour vous cribler comme le froment.

32 Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille point ; et toi, quand tu seras revenu, affermis tes frères.

33 Seigneur, lui dit Pierre, je suis prêt à aller avec toi et en prison et à la mort.

34 Et Jésus dit : Pierre, je te le dis, le coq ne chantera pas aujourd'hui que tu n'aies nié trois fois de me connaître.

Une foi qui défaille

Ce passage contient d'importants principes spirituels qu'il faut absolument maîtriser. Ils nous permettront de grandir dans notre foi.

Remarquez tout d'abord comment Jésus s'adresse à Pierre. *Simon, Simon.* Simon répété deux fois. Intuitivement, cette simple observation nous donne tout de suite l'impression que nous sommes devant une situation très sérieuse. Un double Simon souligne effectivement la gravité de ce que Jésus s'apprête à dire à Simon et concernant Simon. On peut comparer cela à Luc 13.34 où Jésus dit, *Jérusalem, Jérusalem...* Jésus répète à deux reprises le nom de 'Jérusalem' pendant qu'il est sur le point de révéler à ses disciples la destruction prochaine de la ville de Jérusalem. *Voici, votre maison vous est abandonnée* (Luc 13.35). Lorsque Jésus répète deux fois le même mot, cela signifie qu'il s'apprête à dire quelque chose de très sérieux. Et dans notre passage en Luc 22, nous découvrons qu'il parle de la foi de Pierre. La foi de Pierre était en jeu. C'est pourquoi le moment est si sérieux. *J'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille point.*

La situation est très grave parce que la foi de Pierre était en danger de faire défaut. ‘Afin que ta foi ne défaille pas.’ Défaillir? Jusqu’à quel point? Le terme ‘défaillir (*ekleipo*)’ est un mot très intense. Il signifie ‘cesser, arrêter, prendre fin, disparaître.’ C’est un mot que Jésus a déjà utilisé en enseignant la Parole de l’intendant avisé. Il dit en Luc 16.9, *Faites-vous des amis avec le Mamon de l’injustice, pour que, quand il fera défaut (ekleipo), ils vous accueillent dans les demeures éternelles.* Faites-vous des amis avec de l’argent, pour que, quand il fera défaut (*ekleipo*) i.e. quand il n’existera plus, quand il en manquera, quand il aura disparu.

‘J’ai prié pour toi afin que ta foi ne défaille pas, afin qu’elle ne cesse pas d’exister, afin qu’elle ne disparaisse pas.’ Jésus a prié pour Pierre parce qu’il était très soucieux de la possibilité que la foi de Pierre puisse être anéantie. En fait, tous les apôtres étaient à risque de s’effondrer spirituellement.

Remarquez ceci. Après avoir dit, ‘Que ta foi ne défaille point,’ Jésus poursuit sa pensée avec l’instruction, *quand tu seras revenu, affermis tes frères.* Le verbe ‘revenir (*epistrepho*)’ est utilisé ailleurs dans le NT pour désigner la conversion. Nous le voyons en Actes 3.19 : *Repentez-vous donc et convertissez-vous (epistrepho), pour que vos péchés soient effacés...* Ainsi la phrase, ‘Quand tu seras revenu’ signifie ‘Quand tu te seras repenti et revenu à la foi.’ La défaillance de la foi est si sévère qu’elle nécessite un revirement spirituel complet, littéralement une conversion.

Le Seigneur, ayant anticipé l’énormité du danger, dit alors, ‘Quand tu seras revenu à moi, fortifie la foi de tes frères parce qu’eux aussi sont en danger.’ Le mot ‘fortifier’ ou ‘affermir’ (*sterizo*) est retrouvé ailleurs en Apocalypse 3.1-3 où il est appliqué à quelque chose qui est sur le point de mourir. Jésus dit de l’église de Sardes, *Je connais tes œuvres. Je sais que tu passes pour être vivant, et tu es mort. Sois vigilant, et affermis (sterizo) le reste qui est près de mourir...* ‘Votre vie spirituelle est à toute fin pratique éteinte. Vous devez dès maintenant prendre des mesures pour l’affermir, la fortifier.’

C’était ce qui risquait d’arriver à la foi de Pierre. Le moment était critique et Pierre le sentait bien. Il répondit immédiatement aux craintes exprimées par son Maître en déclarant au v. 33, *Seigneur ... je suis prêt à aller avec toi et en prison et à la mort.*

Pierre voyait bien que Jésus semblait penser que son engagement risquait de ne pas tenir. Il voulait lui donner l’assurance de sa loyauté. ‘Je me suis totalement engagé à te suivre Seigneur. Je te suivrai jusqu’en prison. Et si c’est nécessaire, je suis disposé à mourir pour toi.’

Mais Jésus était conscient du danger mieux que Pierre. Il connaissait mieux Pierre que Pierre ne se connaissait lui-même. Il savait que l’engagement de Pierre à son égard n’était pas aussi fort que Pierre ne le lui laissait entendre. Jésus ne doutait pas de sa sincérité. C’était sa loyauté qui rendait Jésus soucieux. Elle risquait de ne pas tenir le coup sous la pression à venir. ‘Pierre, je sais que tu es totalement sincère quand tu dis que tu es disposé à me suivre en prison et à la mort. Mais la sincérité n’est pas la même chose que la loyauté. Tu sais, avant même que le coq ne chante ce matin, tu auras affirmé trois fois que tu ne me connais pas.’ Pierre n’a pas eu à affronter la mort. Il n’a pas été mis en prison. Il n’a rencontré qu’une simple servante. Et par ce contact, c’est comme s’il n’avait jamais été un disciple du Christ. ‘Ne t’ai-je pas vu avec Jésus?’ lui demanda cette femme. Pierre répondit, ‘Jésus? Qui est Jésus? Je n’ai jamais entendu ce nom.’ Tout d’un coup, sa promesse d’aller en prison et à la mort avec Jésus semble s’être volatilisée!

Il y a ici une leçon pour nous. Lorsque nous évaluons notre engagement envers le Seigneur, il est probable que nous ayons la profonde et sincère conviction d’être prêts à aller en prison pour Christ, et même aller à la mort s’il le faut. Mais en réalité, si un jour la vie devait nous mener vers de telles situations, notre loyauté risque d’être moins forte que ce que nous aimerions croire. Mais tout n’est pas perdu. Il y a de l’espoir. Nous ne sommes pas seuls dans l’adversité. Jésus prendra en compte la sincérité de notre engagement, et il priera pour nous afin que notre foi soit préservée. Peut-être serons-nous meurtris, mais comme il l’a fait pour Pierre, Jésus nous aidera à nous relever.

Satan vous a réclamés

Satan vous a réclamés, pour vous cribler comme le froment.

Le premier ‘vous’ comme le deuxième ‘vous’ concernent les disciples. Satan n’avait pas seulement Pierre dans sa mire. Il visait tous les disciples. Il a demandé à avoir tous les disciples pour les passer au crible comme on le fait avec le blé. Et sa demande était très insistante.

Le verbe ‘réclamer’ est conjugué à la voix moyenne. Comme vous le savez, il y a en grec la voix active, la voix passive et la voix moyenne. Nous sommes familiers avec la voix active et la voix passive. La voix moyenne équivaut à peu près à notre voix pronominale. Dans la phrase qui nous intéresse, elle exprime l’idée que le sujet fait l’action dans son intérêt. Satan a demandé à obtenir les disciples pour lui-même. Il voulait les avoir sous son contrôle. Il voulait les secouer comme on secoue les grains de blé pour les séparer de leurs impuretés.

L’action de secouer le blé pour le purifier est utilisée ici comme métaphore pour illustrer l’intention de Satan de remettre en question la loyauté des disciples. Satan disait à Dieu. ‘Est-ce que tu penses réellement que ces hommes te sont fidèles? Vraiment? J’aimerais te montrer le contraire. Permets-moi de les passer au crible. Et quand j’aurai terminé mon travail avec eux, on verra s’ils seront encore capables de dire qu’ils sont tes disciples. Tu risques d’être surpris.’

Cette argumentation nous rappelle évidemment l’histoire de Job. Job était un homme de bien. Sa grande piété est soulignée par la Bible. Or un jour, Satan a voulu montrer à Dieu que la réputation de Job ne correspondait peut-être pas à la réalité. Il dit à Dieu, ‘Cet homme te vénère, c’est sûr! Tu lui flattes constamment le dos. Tu nourris sa bouche avec une cuillère d’argent. Chaque jour, tu fais accroître son bétail. Tu lui as donné de nombreux fils et filles. Tu l’as béni plus que tout homme au monde. Qui n’aurait pas de vénération pour toi après avoir tant reçu de toi! Permets-moi de le mettre à l’épreuve et je te montrerai que son amour pour toi n’est que chimère.’

Même si les propos de Satan n’étaient pas agréables à entendre, il faut reconnaître qu’il soulevait un point qui méritait une vérification, et Dieu ne pouvait tout simplement pas l’ignorer. La requête de Satan fut donc acceptée. ‘D’accord,’ dit Dieu, ‘tu peux faire de Job ce que tu veux, sauf une seule chose. Ne lui enlève pas la vie.’

Aussitôt Satan s’est mis à l’œuvre. Son travail est très minutieux. Il ne néglige aucun détail. Tout ce qui était important dans la vie de Job commence à être attaqué : sa richesse, ses enfants, sa santé, son mariage. À bout de nerfs, sa femme lui dit, ‘Comment peut-on adorer un Dieu qui nous traite maintenant comme cela? Notre maison a été balayée. Notre bétail a été anéanti. Nos enfants sont morts. Regarde ton corps. Tu as même perdu ta santé. Quelle honte pour nous! Et tu veux continuer à adorer Dieu? Il vaudrait mieux que tu le renie et que tu meures.’ Satan n’a ménagé aucun effort pour le passer au crible. Nous connaissons la fin de l’histoire. La foi de Job résista à toutes ces calamités.

Satan utilisa la même approche dans notre passage en Luc 22. ‘Ces pêcheurs, ils affirment être tes disciples. Ils disent qu’ils sont disposés à te suivre jusqu’en prison et même à la mort. Vraiment? Accorde-moi la permission de mettre ma main sur eux et tu verras qu’ils ne sont peut-être pas aussi loyaux qu’ils le prétendent.’ *Satan vous a réclamés, pour vous cribler comme le froment.*

Le mot ‘Satan’ provient de la translittération d’un mot en hébreu qui signifie ‘adversaire.’ Satan est notre adversaire de manière générale dans notre vie spirituelle. Il y a aussi une partie de l’enseignement biblique qui décrit Satan comme un adversaire qui nous accuse devant un tribunal. Comme vous le savez, dans une cour de justice, il y a fondamentalement trois acteurs. Il y a d’abord le juge qui, après avoir entendu la cause, portera un jugement. Il y a ensuite l’avocat de la défense. Il est celui qui plaide votre cause. Son rôle est de vous défendre. Et troisièmement, il y a le procureur ou le

poursuivant. Il est celui qui représente votre ennemi. Son rôle est de porter des accusations à votre égard. Votre avocat fera tout son possible pour défendre votre cause. S'il échoue à convaincre le juge de votre innocence, vous serez considéré comme coupable et une punition vous sera imposée. Ce sera peut-être une somme d'argent à payer, une peine à purger dans la collectivité, ou dans un cas grave, un emprisonnement. Dans cette analogie, Satan est le procureur, l'accusateur, l'attaquant. Il se présente devant Dieu avec des accusations. 'Cet individu a transgressé la loi. Il a commis un péché dont voici les preuves.'

Comme nous venons de le mentionner, le mot 'Satan' vient de l'hébreu. Le mot 'diable', quant à lui, vient du grec. Si 'Satan' est une translittération d'un terme en hébreu, 'diable' est une translittération d'un terme en grec. Ces deux mots ont sensiblement la même signification. 'Diable,' *diabolos*, veut dire 'accusateur' ou 'diffamateur.' Le diable veut vous accuser et vous faire le plus de mal possible. Dans ce genre de 'joute accusatoire,' il y a toujours une tendance naturelle à fausser subtilement la réalité. Ainsi l'accusateur peut minimiser ou exagérer l'importance de certains faits. Il veut convaincre le juge de votre culpabilité et pour ce faire, il cherchera par tous les moyens de vous faire mal paraître, en déformant la réalité des faits sur vous s'il le faut. La ligne entre la vérité et la diffamation peut alors devenir très mince.

Qu'est-ce que tout cela signifie pour nous aujourd'hui? Beaucoup de choses. J'aimerais ici prendre le temps d'expliquer une notion fondamentale de la vie spirituelle. Dieu est un Dieu d'amour. Nous savons cela. Mais il est aussi un Dieu de justice, un Dieu de sainteté. Or nous ne pouvons pas séparer l'amour divin de sa justice. Nous aimons parler de l'amour de Dieu. Mais nous devrions souligner tout autant la justice de Dieu. Car la justice est un des fondements de la vie. Sans la justice, la vie devient impossible. Cette vérité s'applique tant pour le monde spirituel que pour le monde physique.

Pas un Dieu de désordre

Je m'explique. Nous savons que dans notre monde matériel, il existe des lois qui permettent à la nature de fonctionner. Nous n'avons qu'à penser aux lois de la physique. Sans ces lois, ce serait le chaos. Les activités de la nature ne peuvent pas se produire de façon aléatoire. On entend souvent dire que la vie est impossible sans l'eau. Plus fondamentalement, je dirais que la vie est impossible sans les lois de la physique. La vie est impossible sans les lois de la chimie. La vie est impossible sans les lois de la médecine. Tout dans la nature dépend de certaines lois, et ce sont ces lois qui permettent à notre environnement physique d'exister.

Une personne qui aurait l'idée de transgresser ces lois, ne serait-ce qu'une seule loi, devra en subir les conséquences. Essayez par exemple d'enfreindre la loi de la gravité. Grimpez jusqu'au cinquième étage d'un immeuble et de là, sautez d'une fenêtre. Vous savez très bien ce qu'il va arriver. Personne ne peut marcher dans les airs. Si vous tentez de le faire, la force de gravité vous tirera vers le bas ... jusqu'à votre mort. Le point que je veux souligner est le suivant. Il y a des lois qui régissent chaque mouvement de notre monde, et toute tentative qui viendrait violer ces lois conduit inévitablement à des conséquences désastreuses.

C'est également le cas pour le monde spirituel. Comme dans le monde matériel, il y a des lois qui régissent le monde spirituel. On parle de lois spirituelles pour des réalités spirituelles. Et ces lois spirituelles ne peuvent pas être violées impunément.

Paul écrit en 1Corinthiens 14.33 que *Dieu n'est pas un Dieu de désordre*. Ce que Paul veut dire, c'est que les voies de Dieu ne sont pas sans ordre. Le mot 'ordre' est tout simplement une autre façon de parler de la loi. La loi et l'ordre vont de pair. L'un ne va pas sans l'autre. Sans la loi, c'est le désordre. La loi apporte l'ordre.

L'AT fait abondamment mention de la loi. Le NT en souligne également l'existence. Il faut se rappeler que le passage de l'AT au NT n'a pas fait disparaître la loi. Loin de là. Le Seigneur Jésus s'est très clairement prononcé là-dessus dans le Sermon sur la montagne. Il a dit en Matthieu 5.17, *Je ne suis pas venu pour abolir (la loi), mais pour accomplir.* Lorsque Paul affirme que *Christ est la fin de la loi* (Romains 10.4), cela ne signifie pas que la loi a été abrogée ou qu'elle n'a plus sa place. Le mot 'fin' signifie 'accomplissement.' Christ est l'accomplissement, l'incarnation même de la loi. La loi est complètement réalisée en lui. Elle ne peut être abolie. La loi cérémonielle peut être dissoute car elle ne concerne que la pratique religieuse au temple, une pratique qui n'a plus sa raison d'être. Par contre, la loi morale ne peut être abolie. Elle est au cœur même de la vie spirituelle. C'est pourquoi Paul affirme qu'en aimant son prochain, nous avons accompli la loi. *Celui qui aime autrui a de ce fait accompli la loi* (Romains 13.8). C'est par l'amour des autres que la loi est accomplie. Or sans la loi, comment l'amour serait-il possible?

Notre Dieu n'est pas seulement un Dieu d'amour. Il est aussi un Dieu de justice. C'est en reconnaissant l'aspect juridique de la personnalité divine que nous pouvons comprendre pourquoi Satan pouvait faire pression auprès de Dieu pour réclamer la tête des disciples. Satan, comme tout avocat qui se respecte, sait utiliser astucieusement la loi contre son adversaire. Lorsqu'on plaide une cause devant le juge, on ne peut le faire que sur la base de la loi. Et Satan peut jouer très habilement à ce jeu. Nous savons que Satan raconte souvent des mensonges. Mais il peut aussi utiliser la vérité, si cela peut servir ses intérêts destructeurs. Rappelez-vous de son attaque contre Christ dans le désert. Il a cité la Bible pour tenter Jésus. Il s'est servi de la vérité biblique avec beaucoup d'adresse dans l'espoir de pousser le Seigneur à la chute.

Par la loi

Écoutez bien ceci maintenant. Chaque fois que vous commettez un péché, vous vous exposez aux attaques de Satan. Car en péchant, vous donnez une occasion à Satan de porter des accusations contre vous. Et vous pouvez être certains qu'il profitera de toutes les occasions pour vous accuser devant le Juge. Si chacun comprenait vraiment cet aspect de la puissance de Satan, je pense que personne ne prendrait à la légère le péché.

Nous devons aussi savoir que si l'accusation de Satan est valide, Dieu ne peut pas l'ignorer. Prenons un exemple concret. Supposons que vous avez volé de l'argent. Satan en entend parler. Il vérifie les faits et constate que tout est vrai. Il demande de parler à Dieu pour dire ceci. 'Seigneur, j'ai un cas à te présenter. Cette personne, qui se dit chrétienne, qui dit adhérer aux prescriptions de ta sainte loi, et bien cette personne a volé de l'argent. Voici la preuve de son délit. Dis-moi, quelle sera sa peine? Quelle condamnation va-t-il encourir pour son péché selon ta sainte loi?' Si l'accusation est vraie, Dieu a l'obligation d'agir. Il ne peut pas se renier lui-même. Il est lié par la vérité. Il est lié par sa justice.

C'est la raison pour laquelle Dieu devait envoyer son Fils à la mort sur la croix. Concernant ce point justement, est-ce que vous vous êtes déjà demandés si Jésus devait obligatoirement mourir? Dieu ne pourrait-il pas dire à une personne repentante, 'Parce que tu as confessé tes péchés, je te pardonne,' et cela, sans passer par la pénible histoire de la croix? Mais le fait est que Jésus a été crucifié. Pourquoi? Si Dieu pouvait pardonner les hommes sans la mort de son Fils, pensez-vous qu'il l'aurait laissé se faire tuer, gratuitement? Ce serait totalement incompréhensible. Écoutez bien ceci. Jésus devait mourir parce qu'il n'y avait pas d'autre façon de répondre aux exigences de la justice. Il n'y avait pas d'autre manière pour Dieu d'être juste. C'est précisément ce point que Paul voulait souligner en Romains 3.25-26.

Romains 3.25. Lequel (i.e. Jésus) Dieu a présenté pour propitiatoire, par la foi en son sang, afin de montrer sa justice à cause du support des péchés précédents dans la patience de Dieu, 26 afin de montrer, dis-je, sa justice dans le temps présent, en sorte qu'il soit juste et justifiant celui qui est de la foi de Jésus.

Notez ceci. Il a voulu montrer sa justice, 'afin qu'il soit juste et justifiant.' Être juste concerne la justice. Être justifiant concerne l'amour. Dieu a destiné son Fils à être une victime propitiatoire. C'était la seule manière qu'il pouvait être reconnu juste tout en justifiant ceux qui croient en Jésus. C'était la seule façon que la justice et l'amour pouvaient se positionner ensemble dans le plan du salut des hommes. Dieu ne peut pas pardonner un individu par un simple geste de la main. Car pour tout péché, la justice demande qu'il y ait une sanction. Et Satan ne manquera pas d'exiger qu'elle soit appliquée parce qu'il sait que la justice lui en donne le droit. Vous pouvez être sûrs qu'il fera usage de ce droit aussi souvent qu'il en aura la possibilité.

Nous en parlerons davantage dans la prochaine leçon.